

Primitifs et modernes
face à face à la
fondation Beyeler P. 72

Histoire de la photo :
et Robert Frank créa
les Américains P. 60

Simon Vouet, les
années italiennes du
peintre de Louis XIII P. 66

L'oeil

Tout voir - Tout savoir - Tout L'Art !

N° 610
février
2009
6,90€

Événement à Paris

La double vie de De Chirico



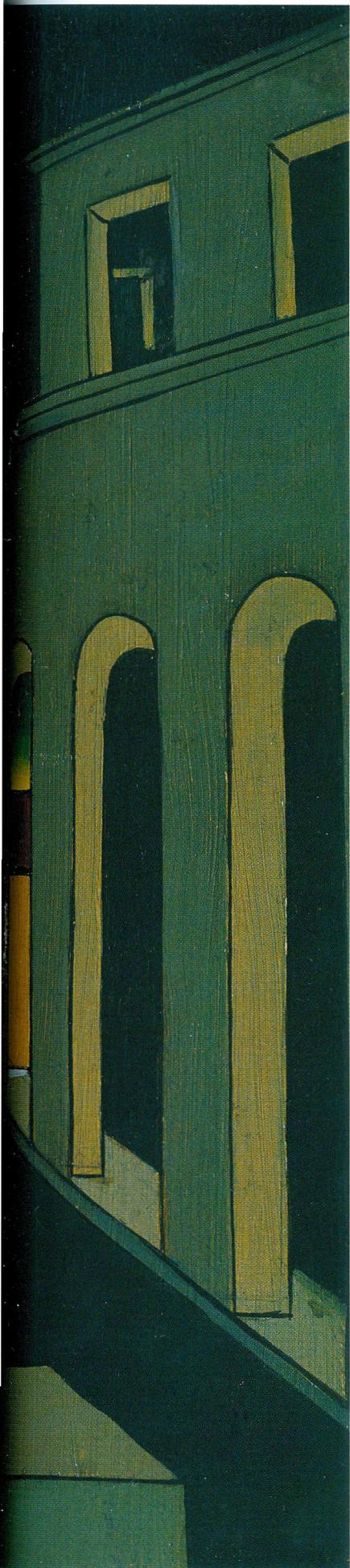
g. de Chirico

M 04845 - 610 - F: 6,90 €





Événement



Giorgio De Chirico,
Piazza d'Italia,
1962, huile sur toile,
40 x 50 cm, collection
particulière, courtesy
Galleria d'Arte
Maggiore, Bologne.

Les deux carrières de De Chirico

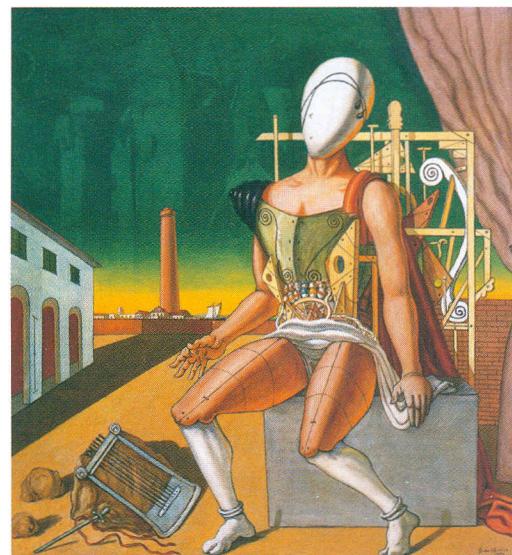
De Giorgio De Chirico, l'histoire ne retient qu'une courte période de son œuvre, de ses premiers tableaux métaphysique en 1915 à son bannissement par Breton dans les années 1920. Pourtant, l'artiste a travaillé jusqu'à sa mort en 1978, comme le montre l'accrochage du MAMVP.

Pour la rétrospective la plus importante jamais réalisée à Paris, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris offre de découvrir l'œuvre d'une vie, celle de Giorgio De Chirico. Chantre de la peinture métaphysique, inspirateur du surréalisme puis précurseur du Retour à l'ordre, ce peintre mystérieux et assez solitaire a eu une vie longue et a créé une œuvre bien complexe.

L'influence de Nietzsche

Si on a tendance à davantage avoir en mémoire les œuvres de jeunesse de Giorgio De Chirico si fulgurantes, on connaît moins, en revanche, le reste de sa vie et de son œuvre. C'est à cette entreprise de réhabilitation que se livre donc l'énorme exposition parisienne. Des toiles, bien sûr, et des prêts prestigieux, mais aussi des sculptures, des dessins et des archives, le portrait s'affirme ainsi quasiment exhaustif.

Sa vie s'initia sous le signe de l'antique et de l'appel au voyage. Né en Grèce de parents italiens, De Chirico est resté marqué par l'éducation classique qu'il suivit ■■■



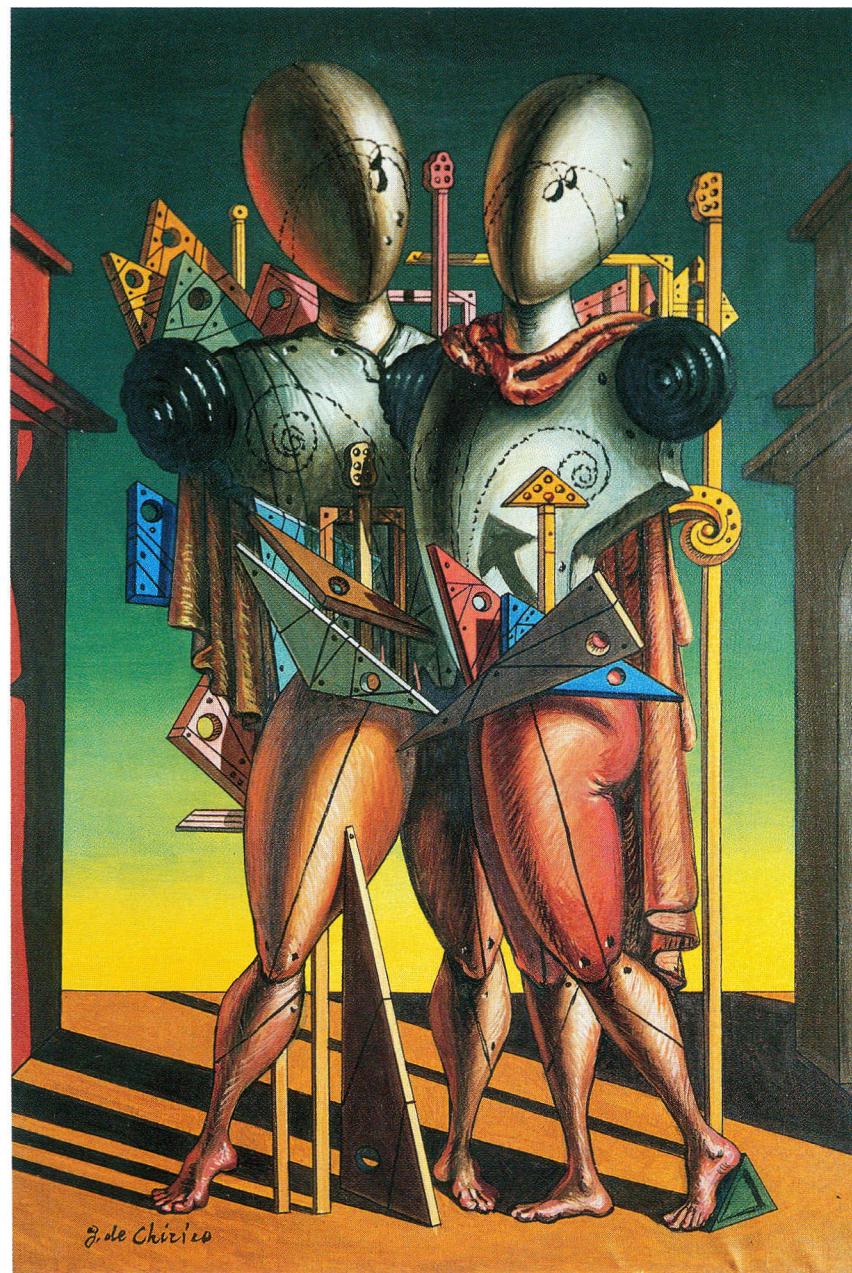
Giorgio De Chirico,
La Lassitude d'Orphée, 1970, huile
sur toile, 149 x 147 cm,
Fondation Giorgio
et Isa de Chirico,
Rome. © Photo :
Guiseppe Schiavonotto.

■ ■ ■ à Athènes et fortement imprégné de la mythologie. Sa ville de naissance fut en effet le point de départ du voyage des Argonautes en quête de la Toison d'or. Lorsqu'il part avec sa mère et son frère s'installer à Munich, De Chirico intègre l'Académie des beaux-arts et découvre avec délectation la culture allemande du romantisme. Mais l'œuvre déterminante sera pour lui la philosophie de Nietzsche. Très rapidement, la peinture nostalgique

et symboliste du Suisse Arnold Böcklin se mêle aux inspirations philosophiques de l'auteur d'*'Ecce homo* et d'*'Ainsi parlait Zarathoustra'*.

Le soutien d'Apollinaire

En 1911, l'installation à Paris va jouer un rôle crucial alors même qu'une partie de son vocabulaire pictural est déjà largement déterminée, nourrie de ses deux premières vies culturelles. Une première exposition de trois tableaux au Salon



Hector et Andromaque, 1942, huile sur toile, 80 x 60 cm, collection particulière,
courtesy Galleria d'Arte Maggiore, Bologne.

d'automne en 1912 est suivie d'une présentation au Salon des indépendants. Le nom de De Chirico commence à circuler jusqu'en 1913, où il expose trente toiles dans son atelier.

Biographie

1888

Naissance
en Grèce.

1900

Cours de dessin
et de peinture
à Athènes.

1906

À Munich, il lit
Nietzsche et
Schopenhauer.

1909

Premiers tableaux
métaphysiques
à Milan.

1912

À Paris, rencontre
Apollinaire et
Picasso.

1915

Avec Carrà, il fonde
le mouvement
Pittura metafisica.

1916

André Breton
découvre *Le
Cerveau de l'enfant*
de De Chirico et
achète le tableau.

1928

Les surréalistes
lui tournent
définitivement
le dos.

1929

L'artiste se
consacre aussi
à l'écriture.

1945

En peinture, retour
à une sorte de
pastiche de l'art
classique.

1945-1978

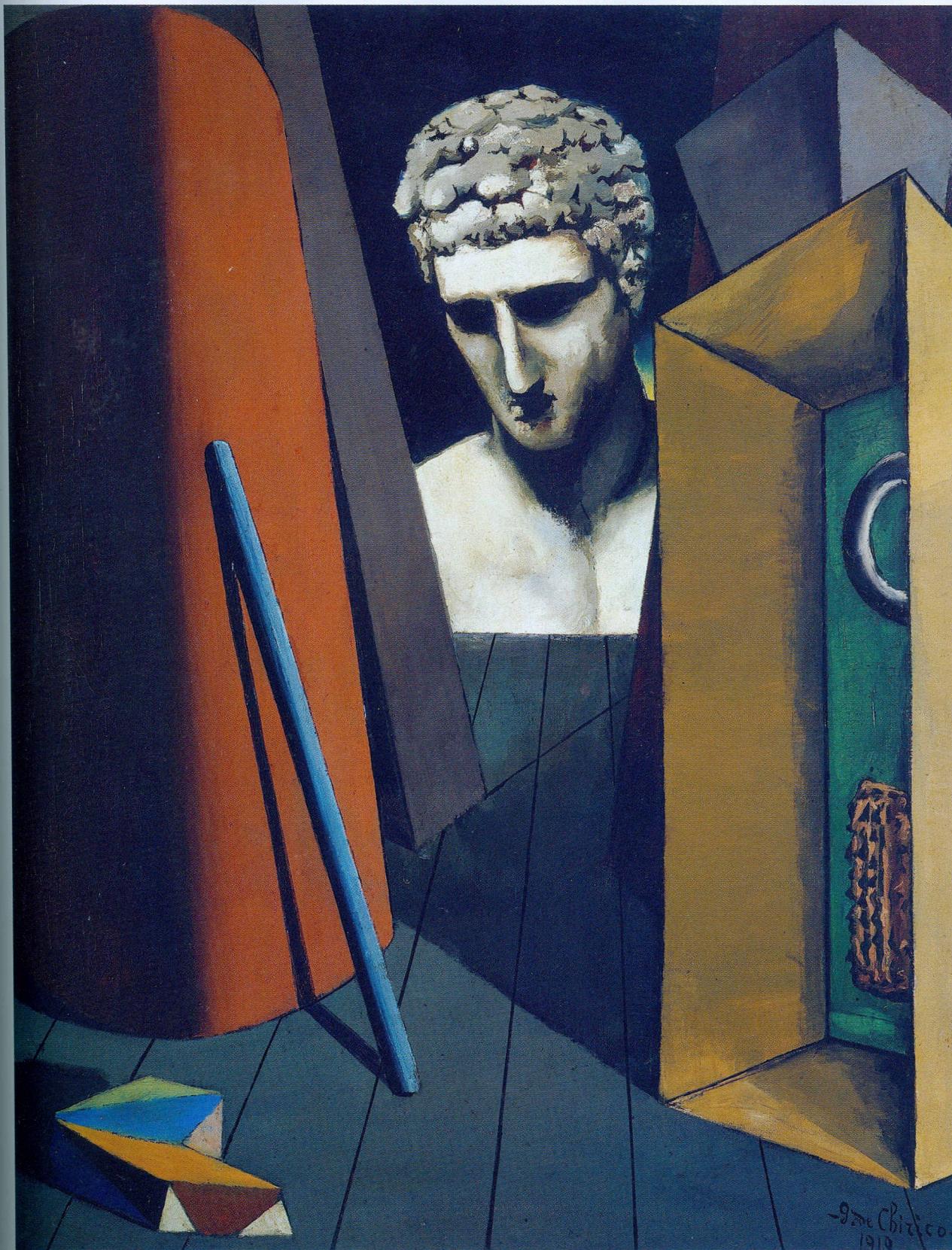
Expositions
en Europe,
aux Etats-Unis
et au Japon.

1978

Meurt à Rome.

De Chirico et les maîtres

Entre 1920 et 1935, Giorgio De Chirico s'affirme « *pictor optimus* » et cultive un classicisme franc. L'étude des grands maîtres de la peinture lui permet de revendiquer une généalogie prestigieuse. Qu'il pose en costume ou s'inspire des compositions de figures de tutelle comme Lorenzo Lotto, Michel-Ange, Titien, Rubens, Fragonard ou Courbet, De Chirico détonne dans le paysage contemporain artistique de l'époque.



**Mélancolie
hermétique,**

1918, huile sur toile,
62 x 49,5 cm, Musée
d'Art moderne de la
Ville de Paris, Paris.

© Musée d'Art
moderne /
Roger-Viollet.

Solitaire, il ne cède pas aux sirènes de l'originalité. D'ailleurs, dans les années 1940, ses œuvres sont marquées par la sérialité et une intense réflexion sur la valeur de la répétition. C'est bien ce qui fascinera par la suite Andy Warhol, réputé lui aussi pour ses séries. L'artiste ira même jusqu'à reprendre certaines œuvres de l'Italien, comme *Les Muses inquiétantes, Place italienne*

avec *Ariane*, ou encore *Hector et Andromaque* pour une de ses séries de sérigraphies réalisée en 1982.

Le peintre aux deux visages

Cependant, comment penser et apprécier les dernières œuvres de Giorgio De Chirico, lorsqu'il s'adonne à un certain sens du kitsch ? Comment résister à la tentation de ne regarder

ses toiles que par le prisme d'une curiosité pour une décadence réactionnaire ? La critique d'art Élisabeth Wetterwald s'emploie à répondre dans un texte du catalogue intitulé fort à propos « Et si le *late* était *too early* ? » : « De fait, à en croire nombre de textes critiques, la carrière de De Chirico se divise en deux parties : la “bonne” et la “mauvaise”, *the early* et *the late* » ■■■



La Méditation matinale, 1911-1912, huile sur toile, 52 x 70 cm, collection particulière, courtesy Galerie Cazeau-Béraudière, Paris.

■ ■ ■ late, soit approximativement 1911-1918 et 1919-1978...

L'histoire de l'art moderne n'aurait donc retenu que sept années dans la carrière d'un peintre qui a travaillé pendant soixante-sept ans. »

C'est donc bien à cette délicate entreprise que compte s'atteler l'institution parisienne. « Les jeunes artistes le reconnaissent comme un précurseur du postmodernisme. On relit son œuvre : elle est l'exemple même de la négation de l'originalité, de l'unicité; Chirico s'est battu contre les oppositions simplistes et binaires imposées par la modernité; c'est un appropriationniste avant la lettre... », poursuit Wetterwald. Ce dernier chapitre de l'exposition permet ainsi d'expliquer l'actualité de cette œuvre d'une vie si déroutante, née d'un esprit résolument contemporain. ■

Bénédicte Ramade

Page de droite : *Les Muses inquiétantes*, 1924-1961, huile sur toile, 97 x 66 cm, collection particulière.

Giorgio De Chirico, surréaliste malgré lui

Rien ne se passe dans ses tableaux. Pourtant, dans ce temps qui semble suspendu, quelque chose guette. Cette atmosphère d'inquiétante étrangeté a subjugué les jeunes surréalistes. À raison ?

Un mur dénonce un autre mur,/Et l'ombre me défend de mon ombre peureuse,/Ô tour de mon amour autour de mon amour,/Tous les murs filaient blanc autour de mon silence./Toi, que défendais-tu ? Ciel insensible et pur. » Ainsi écrivait Paul Éluard à propos de Giorgio De Chirico. Mais en 1928, date à laquelle il rédige ces vers, le peintre italien a déjà été « excommunié » par André Breton. Depuis quelques années, il

s'est retiré vers cette peinture classique plus consensuelle qui caractérise le Retour à l'ordre. En 1924, il réalise d'ailleurs un autoportrait qui le représente de trois quarts, tenant la fameuse palette de peintre et dominé par une locution latine. La messe est dite.

Un surréaliste d'avant la fondation du mouvement
Mais De Chirico reste néanmoins dans tous les ouvrages ■ ■ ■